

## L'impact du parcours scolaire sur la délinquance juvénile

### *L'essentiel en bref*

Il n'existe pas d'explication simple de la délinquance juvénile, la délinquance chez les enfants et les jeunes étant multifactorielle. Des facteurs socioculturels, économiques et psychologiques doivent donc être pris en considération. L'école, à l'instar de la famille, tient un rôle important s'agissant du contrôle social. Plusieurs facteurs de risque ont pu être mis en évidence dans différentes études, notamment un comportement agressif, dérangeant et malhonnête à l'école, ainsi qu'une faible intelligence, suivie d'échecs scolaires. Dans cette étude, nous avons analysé différentes variables scolaires, afin de déterminer les facteurs qui ont le plus d'influence sur la délinquance juvénile. Les résultats montrent que les problèmes scolaires favorisent la délinquance juvénile. C'est l'absentéisme scolaire qui influence le plus les comportements délinquants, suivi de l'intérêt que porte l'élève à l'école, et notamment l'utilité qu'il y perçoit pour son avenir. Davantage que les performances scolaires ou les relations avec les professeurs, c'est le comportement général de l'élève qui corrèle avec la délinquance juvénile.

### **1. Méthode**

Les analyses ont été faites à l'aide des données provenant du sondage ayant été effectué en 2003 auprès des élèves de presque toutes les classes de 8<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup>

années des districts vaudois d'Echallens, de Vevey, et de l'agglomération de Morges (2502 sujets au total). Ce sondage mêlait victimisation et délinquance auto-reportée. L'âge des interrogés oscillait entre 14 et 16 ans.

Nous avons créé 4 variables dépendantes, à savoir les « vols graves » (voler quelque chose à l'école, dans un magasin ou dans un kiosque pour plus de 50 francs, un vélo, un vélomoteur ou un autre véhicule), les « délits de drogue » (vente de drogues douces, consommation et vente de drogues dures), les « comportements violents » (lésions corporelles et/ou brigandages, menaces et/ou racket, incendies volontaires et/ou dommages à la propriété) et la « délinquance générale » (au moins un des actes précités à l'exclusion de la vente de drogues douces).

### **2. Résultats**

#### **2.1 Le redoublement**

Le redoublement joue un rôle quel que soit le comportement délinquant. Les corrélations les plus fortes ont été trouvées pour les délits de drogue (voir tableau 1), suivi des comportements violents ( $G = 0.342$ ,  $p = 0.000$  pour les menaces et/ou racket), et des vols graves ( $G = 0.109$ ,  $p = 0.036$ ). De plus des résultats significatifs ont été trouvés pour l'ensemble des analyses bivariées effectuées : les jeunes ayant redoublé semblent donc commettre davantage de délits que les autres élèves. La

relation est toutefois de manière générale

faible à modérée.

Tableau 1 : redoublement et drogue

Délit	Redoublants	Autres élèves	
Jamais consommé de drogues dures	89.9% n = 464	95.6% n = 1930	Chi-2 = 23.535 p = 0.000 G = 0.420
consommé des drogues dures au moins une fois	10.1% n = 464	4.4% n = 1930	
Pas de vente de drogues douces	86% n = 463	92.9% n = 1933	Chi-2 = 23.381 p = 0.000 G = 0.363
Vente de drogues douces	14% n = 463	7.1% n = 1933	

## 2.2 Résultats scolaires et constitution physique

On a également demandé aux élèves à quel niveau ils se situaient en français, en mathématiques, en éducation physique et en activités artistiques. L'impact de ces variables sur la délinquance des jeunes varie selon la branche : les performances en

français, en mathématiques et dans les activités artistiques ne jouent que peu de rôle. Seules celles en éducation physique exercent une influence modérée, essentiellement sur les comportements violents et ceci en ce sens que de bons sportifs commettent davantage de délits violents.

Tableau 2 : performance scolaire en éducation physique et comportements violents

	Très/plutôt fort	Moyen	Plutôt/très faible	
Aucun délit violent	70.4%	73.6%	80.8%	Chi-2 = 15.055 p = 0.001
Au moins un délit violent	29.6%	26.4%	19.2%	G = -0.149

n = 1377

n = 678

n = 343

Les corrélations s'agissant des performances scolaires en éducation physique sont toutes négatives : plus l'adolescent se perçoit doué dans ladite branche, plus il aura tendance à user de comportements violents. De toute évidence, ce résultat tend à confirmer le fait qu'une constitution athlétique favorise la violence à

l'école.<sup>1</sup> Ce postulat n'est valable que pour les élèves de sexe masculin.

<sup>1</sup> GLUECK S., GLUECK E., *Délinquants en herbe*, Lyon : Editions Vitte, 1985. KILLIAS M., VILLETIAZ P., RABASA J., "Self-reported juvenile delinquency in Switzerland", in: Junger-Tas, Terlouw et Klein (éds.), *Delinquent behavior among young people in the western world: first results of the international self-report delinquency study*, Amsterdam: Kugler, 1994, pp. 186-205. KILLIAS M, RABASA J., "Weapons and Athletic Constitution as Factors Linked to Violence Among Male Juveniles", *British Journal of Criminology* 37/3 (1997), 446-457.

### 2.3 Absentéisme scolaire

La pratique de l'école buissonnière est clairement la variable qui influence le plus

les comportements délinquants, quels qu'ils soient.

Tableau 3 : Absentéisme scolaire (plus d'une fois) et délinquance générale/ délits de drogue

Délinquant/délit	Pas d'absentéisme	Absentéisme (> 1)	
<b>Aucune délinquance</b>	57.6% n = 1808	26.8% n = 641	Chi-2 =178.936 p = 0.000 G = 0.575
<b>Délinquance générale</b>	42.4% n = 1808	73.2% n = 641	
<b>Aucun délit de drogue</b>	93.1% n = 1762	73.3% n = 625	Chi-2 =169.899 p = 0.000 G = 0.661
<b>Au moins un délit de drogue</b>	6.9% n = 1762	26.7% n = 625	

Cette variable indépendante représente le facteur de risque majeur. Les analyses de régression logistique qui seront traitées plus loin tendent également à une conclusion identique. Plus l'élève est absent en classe, plus il aura tendance à commettre des actes délictueux. Cette appréciation tend à confirmer la théorie du contrôle social de Hirschi<sup>2</sup>, selon laquelle l'école, à l'instar de la famille notamment, permet de « contrôler » l'activité de l'adolescent, et ainsi d'éviter qu'il se tourne vers la délinquance.

### 2.4 L'intérêt porté à l'école

Bien qu'un peu moins influent que l'absentéisme scolaire, l'intérêt que porte un élève à l'institution scolaire est un

facteur étroitement lié aux différents comportements délinquants.

<sup>2</sup> HIRSCHI T., "Crime and the family", in: J. Q. Wilson (éd.), *Crime and public policy*, San Francisco: Institute for Contemporary Studies, 1983, pp. 53-63. HIRSCHI T., *Causes of delinquency*, Berkeley: University of California Press., 1969.

Tableau 4: intérêt pour l'école et délinquance générale/ délits de drogue

Délinquant/délit	Intérêt pour l'école	Désintérêt pour l'école	
Aucune délinquance	51.8% n = 2192	37.9% n = 269	Chi-2 = 18.535 p = 0.000 G = 0.276
Délinquance générale	48.2% n = 2192	62.1% n = 269	
Aucun délit de drogue	89.7% n = 2116	73.9% n = 249	Chi-2 = 52.333 p = 0.000 G = 0.507
Au moins un délit de drogue	10.3% n = 2116	26.1% n = 249	

Les analyses bivariées montrent en particulier qu'en dehors de l'école buissonnière, c'est surtout le fait d'estimer l'école *utile* pour le futur qui a une influence sur la délinquance.

### 2.5 Les relations avec les professeurs

Cette variable joue un rôle plutôt faible, si l'on s'arrête aux analyses bivariées (G = 0.158 pour les comportements violents et 0.187 pour les vols graves,  $p < 0.05$ ). Quoiqu'il en soit, les jeunes commettent moins de délits s'ils considèrent la relation avec le professeur comme étant « bonne ». Bien que les relations trouvées soient faibles à modérées, il va sans dire qu'une relation saine, particulièrement avec les élèves à problèmes, est importante pour la prévention de comportements délinquants.<sup>3</sup>

### 3. Analyses multivariées

En l'occurrence, les 4 variables dépendantes sont analysées avec un nombre de variables indépendantes différentes. Le but est de déterminer laquelle de ces variables a le plus d'influence sur le

comportement délinquant. Les résultats sont résumés dans le tableau suivant.

<sup>3</sup> A ce sujet HAAS H., *Agressions et victimisations: une enquête sur les délinquants violents et sexuels non détectés*, Aarau : Sauerländer 2001, pp. 41-48.

Tableau 5 : Analyses multivariées concernant différents comportements problématiques (odds ratio<sup>4</sup>)

	<b>Vols graves (N = 2305)</b>	<b>Délits de drogue (N = 2241)</b>	<b>Comportements violents (N = 2281)</b>	<b>Délits généraux (N = 2278)</b>
<b>Absentéisme</b>	3.1*	4.3*	3.7*	3.5*
<b>Peu d'intérêt pour l'école</b>	1.5*	2.4*	1.9*	
<b>Est de sexe masculin</b>		1.6*	1.8*	1.6*
<b>Mauvaises interactions avec les professeurs</b>	1.4*			1.2**
<b>A (au moins) redoublé une classe</b>		1.6*		
<b>Est dans le niveau scolaire moyen (vs. gymnase)<sup>5</sup></b>		1.5**	1.3**	1.3*
<b>Est dans le niveau scolaire le plus bas (vs. gymnase)</b>			1.4*	
<b>Peu d'intérêt pour l'école et mauvaises interactions avec les profs</b>				1.6**
<b>Elève très fort/plutôt fort en éducation physique</b>			1.5**	
<b>Elève plutôt faible/très faible en maths</b>				1.3***

\*) p<0.01 \*\*) p<0.05 \*\*\*) p=0.01

<sup>4</sup> Le odd's ratio indique de combien le risque augmente en présence d'une certaine caractéristique (p. ex. avoir redoublé). Si la valeur est de 1.0, cela signifie que la variable indépendante en question n'a pas d'influence sur le risque (en l'occurrence de commettre un vol grave) ; une valeur de 2.0 montre que le risque est doublé lorsque la caractéristique en question est présente.

<sup>5</sup> Comme la terminologie des différents niveaux de l'école secondaire n'est pas la même entre les cantons, nous les avons divisés en: „niveau scolaire le plus bas“, „niveau scolaire moyen“, et „gymnase“.

A la lecture de ce tableau, on constate que seules deux variables sont prédictives de l'ensemble des comportements délinquants: l'absentéisme scolaire, ainsi que l'intérêt que porte l'élève à l'école. On remarque notamment que les risques de commettre des actes délictueux, quels qu'ils soient, sont systématiquement trois à quatre fois plus importants pour les élèves qui pratiquent l'école buissonnière que pour ceux qui assistent régulièrement aux cours. Concernant la variable « intérêt pour l'école », on notera que les odd's ratios sont de 1.5 pour les vols de plus de 50.- et 2.4 pour les délits de drogue.

Par ailleurs, et de manière surprenante, la variable « sexe », s'agissant des comportements violents, ne se place qu'en troisième position en terme d'influence, après l'absentéisme scolaire et l'intérêt pour l'école. Les variables « absentéisme scolaire » et « intérêt pour l'école » sont donc les plus prédictives pour la délinquance juvénile.

La variance expliquée est particulièrement importante (65.3%) pour les vols (de choses ayant une valeur de >50 fr.), pour les délits de drogue (88.5%), pour les comportements violents (75.4%) et pour la délinquance générale (62.5%). Les variables scolaires sont de ce fait très importantes dans l'explication de la délinquance juvénile. Les parts de variance non-expliquées montrent cependant également que la

délinquance des jeunes, multifactorielle, ne saurait s'expliquer quasiment exclusivement par des variables scolaires. En outre notre modèle semble mieux expliquer les délits liés à la drogue que les comportements violents et les vols d'objets d'une certaine valeur.

#### 4. Conclusions

Le but du présent travail était de déterminer quelles variables scolaires influencent – et dans quelle mesure - la délinquance juvénile. Il ressort tant des analyses bivariées que des analyses multivariées que les variables majeures sont la pratique de l'école buissonnière, ainsi que l'intérêt qu'éprouve l'élève pour l'école. Le redoublement ne joue un rôle que pour les délits liés à la drogue. Une bonne constitution physique influence surtout le comportement violent des garçons.

En somme on constate que c'est surtout le comportement de l'élève (école buissonnière, intérêt pour l'école) plutôt que ses performances scolaires qui semble avoir une influence sur la délinquance juvénile.

De ce fait il convient de combattre les absences non-excuses de l'école, d'accroître le plaisir des élèves pour l'école et de renforcer l'idée que l'école est un tremplin particulièrement utile pour l'avenir professionnel.

Auteur de ce numéro:

Gabriel Moret

Rédaction de ce numéro :

Gwladys Gilliéron

Rédaction: Prof. P. Margot et Prof. M. Killias, ESC, UNIL, 1015 Lausanne

Veillez adresser vos remarques et communications à:

Secrétariat du Crimiscopie  
UNIL - Ecole des sciences criminelles  
CH-1015 LAUSANNE

% (021) 692 28 67  
Fax (021) 692 46 05  
Int. (+ 41 21) 692 28 67